6me ANNÉE N° 3 PARAIT LE SAMEDI 18 Janvier 1890

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

QUESTIONS UNIVERSITAIRES

Les palmes académiques

Je ne connais pas de lecture plus attristante que celle du *Journal officiel* ou du *Bulletin de l'Instruction publique* aux environs du premier janvier ou du 14 juillet. On y trouve de longues séries d'officiers d'académie et d'officiers de l'instruction publique, et les titres invoqués pour ces nominations scandaleuses ne peuvent laisser de doute que dans des âmes bien naïves. Seul, un malheureux instituteur qui loin de toute intrigue, donne depuis une vingtaine d'années, dans quelque bourgade perdue, un enseignement humble peut-être, mais dévoué et fort profitable, peut s'imaginer que ceux qui ont reçu les faveurs ministérielles, méritaient mieux que lui même un si grand honneur.

Les membres de l'enseignement, qui reçoivent les palmes académiques, sont actuellement loin d'être nombreux. Avoir été pendant de longues années instituteur professeur de l'enseignement secondaire, voire même supérieur, c'est une des pires recommandations qu'on puisse invoquer, si, désireux d'une distinction fort commune, l'ont tient à tacheter de violet la boutonnière d'une redingote plus ou moins académique.

On conçoit que ces distinctions universitaires n'aient pas été réservées aux seuls universitaires.

Si elles n'étaient accordées qu'à des hommes de lettres véritables, à des artistes à de tendances diverses, mais d'un talent indéniable, les universitaires verraient, sans jalousie aucune, cette communauté dans la récompense, et ne pourraient qu'être fiers de savoir les noms des plus méritants d'entre eux associés à ceux d'hommes de talent.

Il n'en va malheureusement pas ainsi.

Depuis longtemps déjà, et cela date peut-être bien du commencement même de l'institution, le ruban académique est accordé aux moins dignes. On doit d'ailleurs reconnaître qu'il y a progrès ; jadis un ministre de l'instruction publique se fût fait scrupule de signer certaines nominations vraiment trop criardes.

Le ruban académique sert aujourd'hui à récompenser des services qui malheureusement ne sont pas exceptionnels. Lorsque quelqu'un ne peut pas décemment être nommé chevalier de la Légion d'honneur (cependant des procès récents ont pu apprendre aux plus ignorants et aux moins soupçonneux ce que valait cette antre distinction nationale), si l'on juge que ses services n'ont pas été suffisamment payés, on lui propose comme compensation une croix d'officier d'académie. Le ruban violet est la distinction compensatrice.

Aussi ne doit-on pas s'étonner que les universitaires soient oubliés dans la distribution ; ils n'ont qu'à s'honorer de cet oubli.

Comment pourrait-on songer à accorder les palmes académiques aux universitaires qui les méritent ? Ne faut-il pas tout d'abord violacer toutes les boutonnières du ministère de l'instruction publique ? tous les employés ou attachés n'y concourent-ils pas au développement de l'instruction publique ? Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Ne faut-il pas distribuer ces palmes dans tous les ministères aux laborieux rédacteurs qui par leur style bien personnel ont contribué à la noblesse de la langue française ?

Ne faut-il pas récompenser les maires qui s'essaient à l'éloquence démocratique, les délégués cantonaux, qui se recommandent à peu près autant par leur zèle que par leur instruction !

N'est-il pas urgent de récompenser les journalistes qui rédigent en un style plein de verve des faits-divers larmoyants ou comiques, les auteurs des articles de fonds qui enseignent à l'épargne française, moyennant une rétribution fort honorable, le calcul des valeurs imaginaires ?

N'est-il pas indispensable de récompenser les courtiers électoraux, les sous-préfets, les fondateurs de sociétés de tir, les généreux donateurs qui envoient à une bibliothèque communale une cinquaniaine de livres qu'ils seraient incapables de comprendre ?

On comprend dès lors ce qu'il peut rester de croix d'officier d'académie et d'officier de l'instruction publique à distribuer aux membres de l'enseignement. Si du moins ces dernières ne se trompaient pas d'adresse. Mais dans l'instruction publique les distinctions sont surtout assurées aux membres de l'enseignement qui n'enseignent pas, ou dont l'enseignement n'a rien de particulièrement difficile.

Les commis d'académie ont leur large part, les principaux de collèges, surtout instruits d'une économie domestique fort rémunératrice, ne sont pas oubliés. Les professeurs de gymnastique, de musique, sont ensuite le plus favorisés.

Est-ce à dire que de temps à autre, quelques professeurs, quelques instituteurs ne se trouvent pas compris dans cette distribution générale des récompenses ? Après de multiples suppliques, ils peuvent espérer que le hasard ou la candeur ministérielle leur accordera une faveur vraiment digne d'envie.

Les palmes académiques sont aujourd'hui si discréditées que beaucoup de ceux qui les ont obtenues n'osent les porter. Ce ne sont pas généralement pas les moins méritants, qui se refusent ainsi à se compromettre.

Une distinction que l'on cache, qu'est-ce donc ?

Un peu moins que rien. G. T.

MARBRES NOIRS FRANÇAIS des Alpes

Nous apprenons avec plaisir que M. F. Botinelly, de la maison Botinelly et Cie de Digne, un humble praticien, doublé des qualités d'un infatigable chercheur va doter notre contrée méditerranéenne ainsi que toute la partie méridionale de la France du résultat de ses longues et patientes recherches géologiques dans le département des Basses-Alpes.

Plus heureux que ses nombreux devanciers, il a découvert plusieurs gisements de marbres noirs qui permettront de remplacer avantageusement les marbres noirs du Nord et de la Belgique dont nous sommes tributaires depuis si longtemps.

Notre belle Provence n'est malheureusement pas assez connue au point de vue de la géologie parce qu'elle n'a pas été étudiée sérieusement et pourtant, nous ne croyons pas qu'il existe au monde une contrée présentant plus d'échantillons variés de diverses formations de terrains. Le seul travail intéressant qui ait été fait sur cette contrée est la *Carte géologique de la France*, par Dufrenoy et Elie de Beaumont, mais ce travail n'est qu'indicatif. Recherches et découvertes restaient à faire.

Celle dont nous entretenons nos lecteurs est surtout intéressante au point de vue des intérêts de nos industriels marbriers, entrepreneurs, fabricants de mosaïque et de carrelages etc. qui, dorénavant, pourront profiter de tous les avantages y attachés.

Il n'est pas jusqu'à nos Compagnies de navigation de Marseille qui trouveront là du frêt, en transportant ces marbres français à l'Étranger, dans le Levant, etc., etc. J. D.

CHOSES AGRICOLES

La révolution agricole au IXe siècle

Il serait puéril de nier que notre agriculture fait tous les jours des progrès sérieux.

Si, de notre temps, un bien-être relatif s'est répandu dans les campagnes, si les laboureurs sont mieux nourris, mieux vêtus, mieux logés que leurs pères, il faut attribuer les causes de cette heureuse révolution aux découvertes presque récentes de la science et leur application à la culture de la terre.

Il y a tout au plus un siècle, le blé, l'orge, l'avoine, le seigle, le maïs et le sarrasin occupaient la totalité des terres arables. A chaque disette, on était sous le coup d'une famine, et le pain constituait à peu près la seule nourriture des classes pauvres ; la viande était trop rare pour pouvoir entrer dans l'alimentation habituelle du travailleur, et c'est à peine si de temps en temps quelque produit de la basse-cour venait s'ajouter à la soupe ou aux quelques légumes qui formaient le fond de tous les repas.

Des hommes dévoués ont entrepris des expériences, et leurs travaux incessants les ont conduits à démontrer d'une façon absolue l'inconséquence et les dangers de la culture épuisante, telle qu'on la pratique encore par ignorance ou par routine dans quelques localités bas-alpines. A la culture biennale ou triennale, qui laissait les terres en jachère et faisait décroître les produits, ils ont substitué la culture alterne qui multiplie les ressources agricoles.

Veut-on juger les résultats de leurs efforts ? En 1750, on n'abattait en France que de 4 à 500,000 têtes de bétail par an, tandis qu'aujourd'hui on dépasse 5 millions, et que Paris seul consomme pour près de 500 millions de francs de viande de boucherie.

Ces progrès si prodigieux datent du jour où les racines et les fourrages artificiels, dédaignés pendant 1800 ans, vinrent ajouter leurs immenses ressources aux produits des prairies naturelles, qui seules, jusque-là, étaient affectées à la nourriture du bétail. En occupant une place régulière dans les assolements, les plantes fourragères reposent les terres depuis longtemps consacrées aux céréales. Elles permettent aussi d'élever un plus grand nombre de bestiaux, et d'augmenter la richesse du sol par l'emploi des engrais que ces animaux fournissent.

Paul d'HUGUES,
de la Société des Agriculteurs de France

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Sisteron

L'Influenza à Sisteron. — Vous savez, elle est toujours ici ? — Qui çà ? — L'influenza, elle abuse même un peu de l'hospitalité qu'on lui avait accordée ; comme tout le monde, au *Sisteron-Journal*, nous avons payé notre tribut à ses exigences.

Tout d'abord, elle paraissait charmante, la nouvelle venue. Elle avait un petit air mystérieux, elle avait un petit nom exotique, plein de saveur. Influenza, c'était tout à fait joli, tout à fait coquet, tout à fait vaporeux ! Ce n'était pas comme sa cousine germaine, la fièvre Dengue, une fièvre roturière, pesante et mal apprise ; l'influenza avait incontestablement un caractère aristocratique, qui invitait à lui donner accès dans les

© VILLE DE SISTERON

meilleures maisons. Elle ne semblait devoir condamner ses intéressantes victimes qu'à de reçonfortantes siestes sur des chaises longues bien capitonnées. Une petite migraine, une légère courbature, c'était en somme peu de chose. Mais l'insinuante et malignes visiteuse n'a pas tardé à devenir très exigeante. Sitôt qu'on lui laisse prendre un pied chez soi, elle en a vite pris au moins deux. Il faut bel et bien s'aliter, il faut se droguer, absorber de la bourrache, du tilleul, des cachets d'antipyrine, etc.

C'est décidément une gêneuse, une encombrante qui arrête les affaires, dépeuple les théâtres et concerts et qui dans notre ville a mis le grappin sur plus de douze cents personnes.

Heureusement les cas ont été absolument benins et pas un seul décès n'a été constaté jusqu'à ce jour.

Tirage au sort. — Voici l'itinéraire des opérations du tirage au sort dans l'arrondissement de Sisteron :

Sisteron, lundi 27 janvier à 2 heures du soir.

La Motte, jeudi 30 janvier à 1 heure du soir.

Turriers, vendredi 31 à 10 heures du matin.

Noyers, lundi 3 février à 2 heures du soir.

Volonne, jeudi 5 février à 10 heures du matin.

Chasse. — La fermeture de la chasse dans les Basses-Alpes, aura lieu le 2 février prochain.

Alcazar-Théâtre. — C'est avec un vif plaisir que nous avons appris le retour de la troupe Rambaud qui est venu définitivement s'installer à Sisteron, pour la saison d'hiver. Dans les deux soirées qui ont été données samedi et dimanche, nous avons applaudi les artistes nos vieilles connaissances, d'abord, M. Gauthier qui a su si bien par la bonne interprétation de son rôle, nous rappeler le poète Gilbert, mourant le samedi pour ressusciter le dimanche dans le rôle délicat et difficile du sergent Michel.

Quant à Mlle William, son éloge n'est plus à faire, car ainsi que la désopilante Mme Rambaud, elle est l'enfant gâtée et bien-aimée du public Sisteronnais. Nos félicitations à M. Pierre. Pour ses débuts, M. Louis Arnaud, dans son rôle du duc d'Etampes, a été d'une correction parfaite, d'une élocution facile et d'une rare distinction. Le dimanche, dans le rôle du Maire de Rodez, l'interprétation a été irréprochable et je dirai comme lui, çà va bien! Car nous verrons toujours avec un sensible plaisir ce sympathique artiste sur notre scène de l'Alcazar.

ETAT CIVIL

Du 10 au 17 Janvier 1890

NAISSANCES

Gùnz, Marguerite-Jeanne-Catherine.

Imbard, Louise-Marie-Thérèse.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Perret, Aima Marie-Louise-Jeanne, âgé de 1 an 1|2.

Garcin, Félicité-Emilie, âgé de 46 ans.

Un mot de la fin. — Un père, pour dégoûter sa fille du mariage, lui citait ces paroles de saint Paul :

« Celui qui se marie fait bien ; mais celui qui ne se marie pas fait encore mieux.

— Mon père, répondit la jeune fille, faisons bien; fera mieux qui pourra. »

Une Prime Utile. — Déduction faite du prix du verre et de l'emballage, qui reste la propriété des souscripteurs, notre Eau minérrle naturelle de Vals, source "Les Célestins", prime du journal, ne revient pas à plus de 15 centimes le litre, le prix des eaux de Seltz fabriquées avec les eaux contaminées des rivières. Envoi de 50 bouteilles contre mandat de 15 francs adressé à l'administration du journal. Port en sus.

L'Exemple des Animaux

Ne voit-on pas les animaux, les chiens, les chats, etc., nous donner l'exemple à l'automne comme au printemps, en mangeant avec avidité des herbes dans les champs. Ces herbes, d'un effet purgatif ou tout au moins laxatif et rafraîchissant semblent leur seule médication.

Aussi, devons-nous donner la préférence aux purgatifs à base de plantes, tels que le purgatif Géraudel au convolvulus officinalis.

Ce purgatif, sous forme de petites tablettes d'un goût exquis, agit en très peu de temps et n'oblige à aucune diète, aucun ménagement, puisqu'on peut sucer une tablette un quart d'heure avant de se mettre à table. De plus il ne procure aucune colique.

Voilà qui laisse bien loin les anciens purgatifs sous forme de pilules dures, poudres insolubles, cachets, grains, capsules, huiles de ricin, limonades, eaux purgatives à bases de sels, etc., etc., dont dont les inconvénients ne sont plus à démontrer. On trouve le Purgatif Géraudel à Sisteron dans toutes les pharmacies.

REVUE FINANCIÈRE

Paris 15 Janvier 1890

La speculation se montre réservée en ce qu'il concerne les rentes, mais le comptant continue ses achats : 3 o|o 87,70 4 1|2 o|o 106,67.

Très ferme attitude du Crédit Foncier à 1308,75 et des obligations de toutes catégories. Tout le monde sait que ces titres sont de première marque et que leur solidité n'est pas plus discutable que celle de la vente.

La Société Générale gagne 1,25 à 466,25. La Banque d'Escompte reste à 512,50. Le Crédit Lyonnais à fait 711, 25 et finit à 707,50.

Dans le groupe des valeurs industrielles, on signale des achats sur le Gaz de Madrid à 462,50 ; les capitalistes profitent des cours actuels pour mettre le titre en portefeuille.

En fonds étrangers les demandes sur le 3 o|o et le 4 1|2 o|o Portugais prennent de l'extention.

Les promesses que donne la mine d'étain de la Galicia entretiennent un excellent courant d'affaires sur cette valeur, vers 23.50 et 24.

L'obligation des chemins Economiques monte à 395.

UNE TRES CURIEUSE et intéressante brochure guérir les vices du sang, les maladies de peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de poitrine et d'estomac et les rhumatismes est envoyé gratis et franco sur demande à M. VINCENT pharmacien à Grenoble (Isère).

PRIME GRATUITE

Portrait Peint à l'Huile

Le *Sisteron-Journal* qui ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit d'être agréable à ses lecteurs, s'est assuré le concours d'un artiste peintre parisien, M. Peret, dont les ouvrages sont admis depuis longtemps aux Salons de peinture de Paris, et offre GRATUITEMENT à tous les nouveaux abonnés au *Sisteron-Journal* UN PORTRAIT PEINT A L'HUILE.

Pour recevoir ce Portrait, il suffira aux Abonnés d'envoyer à M. PERET, peintre, 9, faubourg Poissonnière, à Paris, la photographie à reproduire avec la bande du journal collée derrière. Ne pas oublier d'indiquer la couleur des cheveux, des yeux, du teint des vêtemeuts et accessoires.

NOTA.— La photographie qui a servi de modèle est retournée à l'Abonné avec la peinture.

Les frais seuls d'envoi et de correspondance sont à la charge de l'Abonné.

On peut voir un spécimen dans nos bureaux

ASPERGES

Grosses, Hâtives, **d'ARGENTEUIL**

CENT GRIFFES

Améliorées 6f Perfectionnées 10f

franco en gare contre mandat-poste à M. CAMILLE LANSON, à Montesson, près **Argenteuil** (S.-et-O.). — Réductions suivant l'importance de la commande.

AVIS

M. Tercide Oustrie, fils chirurgien-dentiste à Dijon, diplômé de l'Ecole Dentaire de France, a l'honneur d'informer sa clientèle des Basses-Alpes, qu'il reviendra en juillet ou août prochain.

N. B. Un avis ultérieur fera connaître son arrivée.

Dents de nacre, Bouche de rose!

Les poètes abusent de ces expressions pour peindre l'héroïne de leurs chants; mais on leur pardonne toujours volontiers. C'est qu'en effet une bouche, quelque petite qu'elle soit, ne peut séduire qu'à la condition d'être pourvue de dents bien blanches enchâssées dans des gencives roses. Mais cette bouche, fût-elle grande, n'est jamais disgracieuse si, lorsqu'elle s'entr'ouvre dans un franc rire elle montre à l'œil charmé une double rangée de perles régulièrement sorties dans une chair ferme et rosée.

Des dents blanche et une bouche rose, voilà

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ZEPH

Roman traduit de l'Anglais

III

LA REINE DU CIRQUE

Mais au même moment un jeune enfant, qui était dans les bras d'une femme assise sur le rang de face, se penche et tombe directement sous les pieds du cheval qui galopait.

L'homme aimable le voit et pousse un cri sauvage ; au même moment, la reine, sur le point de traverser un autre cerceau, le manque effrayée par le cri qu'elle a entendu et tombe sur le tour en bois de l'arène en poussant un gèmissement épouvantable. Tout le monde se précipite vers la pauvre femme, et la confusion s'ensuit. Elle est tuée ! s'écrie une femme. C'est une honte ! disent les hommes. De tels exercices devraient être interdits. »

Mais au milieu de tout ce tumulte, quelqu'un attire l'attention, c'est l'homme au sourire aimable qui tenait le cerceau. L'enfant a été sauvé sans s'être fait aucun mal !

Et cet enfant, c'était le sien ! !

Quand à la reine, étendue sans vie à ses pieds et baignée dans son sang, c'était sa femme ! !

— Oh ! ma chérie, gémit-il, regarde-moi, parle-moi ! Je t'ai tuée. L'enfant est tombée, et j'avais peur que le sabot du cheval ne la blessât. Et maintenant je t'ai tué ! Parle-moi, ma chérie !

Un médecin se fait jour à travers la foule, et examine la pauvre reine du cirque blessée.

« Elle vit, dit-il, mais elle est bien malade. Emportez-la. »

. . . . . .

Une heure plus tard, dans ce cirque naguère si joyeux, si plein de spectateurs et plongé maintenant dans l'obscurité la plus complète, le docteur fit demander le pauvre acrobate et lui dit la vérité.

Avec des soins, mais de grands soins, sa femme vivrait, mais elle ne pourrait plus jamais monter à cheval, l'épine dorsale était atteinte. Il se pouvait que le mal s'aggravât et que — il valait mieux ne rien cacher — elle devint infirme et incapable de se mouvoir.

Sur la paille de l'écurie, l'acrobate était agenouillé à côté de sa femme éteudue sans connaissance : il remuait les lèvres, il priait, demandant à Dieu de la conserver pour lui et son enfant.

La reine du cirque était la femme de Zeph l'acrobate, et l'enfant était Totty.

IV

L'AGENT TORONI

Quatre ans se sont écoulés depuis que la reine du cirque est tombée si malheureusement pour ne plus jamais monter à cheval. Soignée jour et nuit avec amour par l'acrobate, son mari, elle recouvra peu à peu quelque force, et lorsque son état le permit, on la transporta à Londres et elle fut installée convenablement dans un logement de Lambeth. Ce n'était pas le grenier qu'elle habite maintenant, car en ce temps-là Zeph possédait de l'argent. Sa femme et lui avaient des gages élevées ; elle etait la meilleure écuyère des trois royaumes, et son nom sur les programmes était une attraction certaine. Ils avaient alors un salon et une petite chambre où baby Totty prenait ses ébats quand sa maman se sentait trop malade pour supporter le bruit. Une jeune fille du voisinage était la gardienne et la compagne de Totty dans sa petite nursery, et lorsque Zeph rentrait chez lui il complétait volontiers le trio. Alors quand la pauvre reine épuisée trouvait un faible repos dans un sommeil fièvreux, l'acrobate prenait sa fille sur les genoux et la faisait rire jusqu'à ce qu'elle se fût bien divertie.

Un jour, Toroni, l'agent qui procurait des engagements à Zeph, et qui était lui-même un recruteur d'acrobates, alla à Lambeth pour affaires. Zeph était dans la nursery et l'agent vint l'y trouver. Après avoir causé sérieusement du sujet de sa visite, il tourna la conversation sur les affaires domestiques ; le papa mit Totty sur ses genoux en la faisant sauter comme si elle eût été à cheval et l'agent remarqua sa gentillesse.

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

quel est l'idéal de toutes les femmes ! Ce sont là des dons de nature. Mais si la nature donne, les soins conservent, et, sans ces derniers, la meilleure dentition est bientôt perdue Il est donc indispensable d'adopter, pour la bouche, une hygiène suivie sans interruption. L'Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac réunit, pour cette hygiène, toutes les conditions de préservation et de conservation. Employé quotidiennement, il raffermit les gencives, consolide les dents et entretient l'haleine dans une fraîcheur continue. Le meilleur mode d'emploi consiste à verser quelques gouttes de l'Elixir dans un peu d'eau tiède et à frictionner indistinctement toutes les parties de la mâchoire L'expérience vient, tous les jours, confirmer les vertus de ce dentrifrice, dont un hasard des plus heureux a fait retrouver l'antique formule dans des archives de la vieille Abbaye de Soulac.

Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux.

ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs Coiffeurs, Pharmaciens et Merciers, etc.

VENTE

AUX ENCHÉRES PUBLIQUES

Il sera procédé à Urtis le 30 Janvier 1890, à 9 heures du matin et jours suivants s'il y a lieu dans la maison du sieur Théophile DAVIN en son vivant propriétaire et meunier au dit Urtis.

A la vente aux enchères publiques des meubles, effets, et marchandises dépendant de la succession vacante du dit Davin consistant en : tables, lits, ustensiles de ménage, marteaux pour meunier, blé, foin, paille, tomberau, harnais, cochon, chèvre, etc. payable comptant avec 5 o|o en sus

L'huissier chargé de la vente
L. VIEUX

Etude de Me Maurice ESTAYS, avoué, licencié en droit à Sistéron

VENTE

SUR CONVERSION DE SAISIE-IMMOBILIÈRE

En Vente volontaire

Il sera procédé le mercredi 12 février prochain, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, à neuf heures du matin, et devant M. Girard, juge du siège, à la vente aux enchères publiques des immeubles suivants, sitnés dans la commune de Saint-Vincent, canton du Noyers.

Désignation des Immeubles
A VENDRE

Premier Lot. — Un bâtiment situé au hameau de Pied Guichard, composé d'un sol servant d'écurie, d'une chambre au-dessus avec four, grenier à foin et hangard, le tout attenant, contenant dix-sept centiares, touchant du midi les frères Bouchet, du levant chemin numéro 230 de la section E du plan.

Mise à prix. 30 »

Deuxième Lot. — Une parcelle de terre, dite le Colet des Maurels, en nature de bois taillis, d'nne contenance de soixante-deux ares, touchant du levant Daphris Chauvet, du couchant Latil Hippolyte, numéro 308 de la section E du plan.

Mise à prix. 10 »

Troisième Lot. — Une parcelle de terre, appelée la Pièce, en nature de labour avec bassin, d'une contenance d'environ vingt-neuf ares vingt centiares, touchant du couchant Bouchet Antoine, du nord ras, du levant ravin, du midi Latil Hippolyte, partie des numéros 318 et 319, section E du plan.

Mise à prix. 50 »

Quatrième Lot. — Parcelle de terre dite Pas-Parendier, en nature de bois taillis, d'une contenance de trois hectares dix-sept ares environ, confrontant du midi François Anglès, numéro 318 de de la section E du plan.

Mise à prix. 10 »

Cinquième Lot. — Parcelle en nature de labour et vigne, appelée la Serre, d'une contenance approximative de soixante-cinq ares quatre-vingt-trois centiares, confrontant du couchant Mevolhon Baptistin, du midi grande route, du levant Paul Anglès, du nord François Anglès, formant partie des numéros 609 et 610 de la section D du plan.

Sixième Lot. — Parcelle dite Gour Maurel ou la Bruchette, en nature de labour, d'une contenance environ de trente-un ares douze centiares, confrontant du nord Chauvet et les hoirs Bouchet, du levant Louis Jourdan, du couchant Maurel Michel et du midi la veuve Mévolhon.

Mise à prix. 30 »

Ces immeubles ont été saisis à la requête dn sieur Heyriès Auguste, domestique, domicilié et demeurant à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), ayant pour avoué Me Estays, contre le sieur Mévolhon Henri, cultivateur à Saint-Vincent. La saisie a eu lieu suivant procès-verbal de Plauche, huissier à Noyers, du vingt-trois novembre dernier, enregistré et trancrit.

Suivant un jugement sur requête du tribunal civil de Sisteron du sept janvier courant, ladite saisie a été convertie en vente volontaire.

La vente aura lieu au jour indiqué ci-dessus suivant les clauses et conditions du cahier des charges déposé ru greffe du tribunal civil de Sisteron.

Pour extrait :
L'avoué povrsuivant,
ESTAYS.

Enregistré à Sisteron, le dix-sept janvier 1890; folio , case . Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes.

LAMBERT.

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS

CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT UN LITRE

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).*
Eau de table hygiénique et agréable.
Ne trouble pas le vin. *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'***estomac.**

70 °/o de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME
à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ETAT

BIBLIOGRAPHIE

Nous engageons vivement nos lecteurs et nos lectrices à se procurer la premiere livraison illusirée, sous couverture également illustrée, de ***SANS MÈRE***, par Paul d'AIGREMONT, auteur ***Pauvre Petiote. Tante Jacqueline, Grand Cœur, etc. etc***

Les sentiments les plus scrupuleusement honnêtes, l'émotion la plns irrésistible, le drame le plus poignant, telles sont les qualités de ***SANS MÈRE***.

Dans cette histoire parisienne, vraie et terrible, vécue et touchante, à l'extrême, Paul d'Aigremont a résolu le problème de rester d'une honnêteté rigide, et en même temps, de porter l'émotion et l'intérêt à leurs dernières limites.

Tout ce que l'âme humaine peut contenir de douleur, de tendresse, d'amour, de courage et de dévouement se trouve dans ***SANS MÈRE***, avec un charme de style et une intensité d'émotion qu'on n'avait pas atteints jusqu'ici.

Le premier numero illustré, sous couverture également illustrée, est donné gratuitement à tout le monde par les libraires et marchands de journaux. Il est adressé ***franco*** par l'éditeur à toutes les personnes qui n'aurraient pu se le procurer.

Il est fait des abonnements, franco par la poste, pour une ou plusieurs séries, au prix de 50 centimes la série de cinq livraisons : nos I à 5, 6 à 10 et ainsi de suite.

L'ouvrage sera complet en 25 séries environ.

L'ouvrage en livraisons à 10 centimes se tronve chez tous les libraires et marchands de journaux

Adresser les demandes à M. DELABRE, éditeur, 14, rue de Beaune, Paris.

LE

COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur.* — 8e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris. Envoi numéro spécimen sur demande. On demande des dépositaires dans toutes les villes.

VENTE

Par suite de Saisie-Exécution

Il sera procédé le samedi vingt-cinq janvier courant et jours suivants, s'il y a lieu, à dix heures du matin devant l'hôtel Poite, rue Saunerie, par le Ministère de Me Amayon, huissier à Sisteron, à la vente de meubles, effets et marchandises, consistant en linge, sommiers, couverts, buffet, cheval, omnibus, etc.

La vente se fera au plus offrant et dernier enchérisseur, au comptant sous peine de folle enchère, 5 0|0 en sus pour les frais.

L huissier chargé de la vente.
AMAYON.

Quinquina soluble Astier

Anti-anémique, fébrifuge, reconstituant

Le Quinquina soluble Astier est en petits cristaux qui fondent instantanément dans l'eau et le vin. C'est la plus active, la plus commode et la plus économique de toutes les préparations de quinquina. A la dose d'une demi-cuillerée à café avant les repas, le Quinquina soluble Astier guérit sûrement et rapidement l'Anémie, l'Epuisement, les Maux d'Estomac, le Manque d'appétit, les Digestions pénibles, les Fièvres intermittentes et l'Influenza.

Prix du flacon, représentant 4 litres de Vin de Quinquina : 4 francs. Par 6 flacons : 20 francs.

PHARMACIE ASTIER, 72, Avenue Kléber PAPIS, et toutes pharmacies.
Envoi franco *contre mandat-poste.*

JOURNAL DE LA SANTE

(CRÉÉ EN 1884)

PARAIT TOUS LES DIMANCHES

Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.

JOURNAL DE LA SANTÉ

est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse 30,000 exemplaires par semaine.

Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations gratuites aux abonnés par la voie du journal.

ABONNEMENT : 6 FR. PAR AN

On s'abonne sans frais à tous les bureaux de poste et aux bureaux du *Journal de la Santé*, 16, rue de la Grange-Batelière, Paris.

Deux numéros spécimens sont envoyés gratis

Le Gérant : A. TURIN

Maison F. FERRARY, Fils aîné à Sisteron

Pardessus et Pélerines

Imperméables en Cahoutchouc

Pour Hommes, Dames et Enfants

Si vous Toussez

PRENEZ DES

PASTILLES GÉRAUDEL

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

© VILLE DE SISTERON

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE

l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or: Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins**, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens Jamais d'insuccès

Milliers d'attestations **INJECTION RUSSE** Le flacon : 4 fr. 50 dans toutes pharmacies Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.

J. GARDOT Chimiste, 9, rue Laffitte, PARIS. DÉPOTS :

LA BATAILLE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES

Le plus vivant, le plus Parisien des Journaux Républicains d'avant-garde

Paraît le Matin à Paris.

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

LA BATAILLE publie tous les jours un article de LISSAGARAY, les Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des Correspondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN DE L'EXPOSITION.*

LA BATAILLE est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze jours à titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départements qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le timbre du Comité républicain.

ABONNEMENTS :

PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr.
Un an : **20** fr.

Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE, 16, rue du Croissant,

PARIS

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

AVIS IMPORTANT

Les personnes désireuses d'aller s'établir à Paris, soit dans le commerce, soit dans l'industrie, ne sauraient prendre trop de précautions pour échapper aux pièges semés sous leurs pas. Elles doivent se méfier des prospérités factices qui, trop souvent, hélas! cachent une fêlure profonde. La ruine et la faillite guettent l'imprudent et l'entraînent au fond du précipice. ***Le seul et unique moyen de connaître la vérité est d'exiger*** que la maison que l'on désire acheter soit donnée ***à l'essai***, pendant un temps suffisant pour bien juger de la valeur. — La **Maison MASSON, 11, rue du Temple, à Paris**, possède dans ses répertoires environ **trois mille fonds à vendre**, à Paris et dans la banlieue, qu'elle tient ***gratuitement*** à la disposition du public. Tous ces fonds, sans exception, ***sont donnés à l'essai.*** On ne devient acquéreur qu'après ***avoir exploité soi-même***, et avoir pu apprécier ce que vaut l'établissement.

Grand choix de *Cafés, Vins-Liqueurs, Restaurants, Hôtels meublés, Hôtels-Vins, Spécialités de Cafés, Papeteries, Teinturiers, Confiseries, Parfumeries, Porcelaines et Cristaux, Bains, Lavoirs, Tabacs, Epiceries, Fruiteries, Modes, Lingeries, Merceries, Beurres et Œufs, Comestibles, Industries en Appartement* ou *non, Commerces de Gros, Fabriques, Usines*, etc., etc.

Ecrire à **M. MASSON**, rue du Temple, 11, à PARIS

Les Renseignements complets sont envoyés franco par le retour du courrier.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^ie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE

QUINA-LAROCHE

ELIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'APPÉTIT

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^ies.

Maison fondée à Paris

EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles

aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

LES MALADIES DE POITRINE sont mortelles si le malade néglige de les combattre. Dr VERNET

Les malades atteints de la phtisie, à n'importe quel degré, les Hypocondriaques, les Asthmatiques, et tous ceux qui sont sous l'influence de ces terribles maladies des VOIES RESPIRATOIRES, BRONCHITES, CATARRHES, SUEURS NOCTURNES, INSOMNIES, CAUCHEMARS, qui entraînent le *dépérissement général*, sont soulagés et guéris par l'usage de la tisane **HOMERIANA** (Thé pectoral Russe). Prix 2 fr. Envoi gratuit et franco de la Brochure explicative avec attestations médicales et des malades guéris. Pharmacie LEMAIRE, 14, *Rue de Grammont, Paris.* Franco contre mandat-poste.

POMPES BROCQUE

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

KEMMERICH

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

Le Gérant — Vu pour la légalisation de signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON